



MILLENNIUM CITIES INITIATIVE (MCI)
THE EARTH INSTITUTE AT COLUMBIA UNIVERSITY
Initiative Villes du Millénaire (IVM)

Earth Institute, Columbia University

Sous la direction de

Jeffrey D. Sachs, Directeur, Earth Institute

En coopération avec le

le Columbia Program on International Investment

et

l'Équipe Soutien des OMD dans la Groupe de Pauvreté (PNUD)

Table de Matières

Objectifs	2	Phase I	4
Équipe	2	Phase II	5
Contexte	2	Opportunités de recherche et d'enseignement	5
Centre d'intérêt géographique	3	Partenaires clefs et supporteurs	6
Coopération	3	Annexe A: Profils des villes	7
Besoin du projet	3	Situation des Villes du Millénaire	11
Chronologie	4	Annexe B: Équipe de Direction	12
Résultats visés	4	Annexe C: Le Projet du Millénaire des Nations Unies/ l'Équipe Soutien des OMD dans la Groupe de Pauvreté (PNUD)	14

Mars 2007

Initiative Villes du Millénaire africaines (IVM)

Objectifs : Appuyer par le biais de la recherche et de l'analyse des politiques, sept villes moyennes de l'Afrique subsaharienne (voir Annexe A), situées près des *Villages du Millénaire* (voir Annexe C), pour réaliser les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Le projet mettra l'accent, dans un premier temps, sur l'analyse des politiques ayant un impact sur l'investissement direct étranger (IDE), afin de créer des emplois, stimuler le développement des entreprises locales et promouvoir la croissance économique. En plus de l'IDE, l'IVM promouvra une stratégie intégrée de développement urbain. L'IVM s'appuiera sur le travail en cours des OMD qu'il renforcera par une composante axée sur la ville.

Globalement, l'Initiative démontrera, par sa recherche et son analyse des politiques, que l'IDE peut être canalisé vers les centres urbains régionaux en Afrique, pour y générer des emplois et la croissance économique. L'Initiative produira, également, des stratégies de développement urbain, fruits de ses propres évaluations des besoins reposant sur les OMD et qui instruiront, les autorités municipales et les gouvernements des États ainsi que leurs donateurs, sur les coûts précis et réels de la réalisation des OMD.

Equipe: L'Initiative Villes du Millénaire sera conduite par une équipe basée au sein du Earth Institute de la Columbia University et du Programme sur l'investissement international¹ de la Columbia University et coopérer étroitement avec l'Équipe Soutien des OMD au Program des Nations Unies pour le Développement (PNUD) (voir Annexe B).

Contexte : Attirer les IDE en Afrique subsaharienne est difficile, comme le montre la portion congrue que reçoit la région des flux globaux d'IDE. De plus, l'essentiel de ces flux va aux industries extractives, telles que les hydrocarbures et les métaux précieux, et n'est pas suffisant pour favoriser une croissance économique durable. Cependant, étant donné l'urbanisation rapide, et les problèmes économiques et sociaux potentiels qui en découlent, l'emploi et la croissance économique des villes revêtent une importance primordiale. Par conséquent, sans afflux beaucoup plus importants d'IDE, ainsi que les emplois et les transferts de technologie que l'IDE peut induire, les villes africaines ne réaliseront pas les OMD d'ici la date cible 2015. D'autre part, sans un progrès régulier et notable dans les zones urbaines, qui constituent une proportion toujours croissante des populations nationales, les pays eux-mêmes ne pourront pas réaliser les OMD.

Il y a, heureusement, de nouvelles opportunités d'attirer les IDE en Afrique Subsaharienne (ASS). Ces opportunités résultent de l'amélioration de la gouvernance et des politiques économiques dans la région, d'activités plus importantes de compagnies multinationales sud-africaines (et d'autres pays en développement), de l'accès amélioré pour l'ASS aux marchés d'Europe et des États-Unis, les possibilités offertes par le Mécanisme pour un développement propre (MDP), et les ressources plus importantes consenties par les donateurs pour améliorer les infrastructures africaines. L'objectif principal premier de l'IVM est de bâtir sur ces tendances favorables et de fournir une recherche reposant sur l'analyse des politiques pour aider à les transformer en des flux d'IDE nettement plus importants.

En outre, l'IVM est positionnée pour capitaliser des synergies uniques avec le *Projet Villages du Millénaire* (voir Annexe C). Ce dernier est un important effort financier

¹ Un projet commun de la Faculté de Droit et de l'Institut de la Terre de l'Université Columbia.

philanthropique de recherches conçu pour favoriser et réaliser les OMD en Afrique rurale en démontrant l'efficacité du développement rural intégré à base communautaire sur les recommandations du Projet du Millénaire des Nations Unies (voir aussi Annexe C). Le Projet *Villages du Millénaire* aide les communautés agricoles à passer d'une situation «en dessous du minimum vital» (faim, maladie, extrême pauvreté) vers des activités agricoles et non agricoles commerciales. Les projets Villes et Villages travailleront, la main dans la main, pour exploiter les synergies économiques.

L'IVM coopérera avec d'autres organisations internationales pour attirer l'attention des investisseurs internationaux sur sept villes régionales proches des Villages du Millénaire (voir la liste, ci-dessous, et l'Annexe A pour la présentation des villes). Ces villes régionales sont importantes pour plusieurs raisons. Pour la plupart, elles sont déjà importantes (comptant de 400 000 à deux millions d'habitants, avec une exception) ; elles se développent rapidement ; et elles représentent la meilleure chance pour une industrialisation équilibrée qui évite les dilemmes des mégavilles avec leurs problèmes de mégataudis et d'infrastructure.

Centre d'intérêt géographique : Les villes choisies sont dans six des pays focaux africains du Projet *Villages du Millénaire* et du Projet du Millénaire des Nations Unies. Les premières *Villes du Millénaire* sont les suivantes :

Kisumu, Kenya
Blantyre, Malawi
Kumasi, Ghana
Akure, Nigeria
Bamako - Ségou, Mali
Louga, Sénégal

Ces villes, toutes des centres urbains importants proches des *Villages du Millénaire*, sont présentées brièvement dans l'Annexe A. A travers ce choix des villes, l'Initiative *Villes du Millénaire* et le Projet *Villages du Millénaire* peuvent également contribuer à promouvoir les voies de communication entre les exploitations agricoles et les marchés, et les deux projets peuvent utiliser les rapports forts qui existent avec les décideurs politiques et les communautés aux niveaux villageois, municipal, régional et national dans tous les pays du projet.

Dans tous les cas, les autorités municipales impliquées, tout comme les plus hautes autorités nationales, ont fortement sollicité et soutenu ce projet.

Coopération : L'initiative conceptualisera et lancera les activités requises, et catalysera, de façon ciblée, les organisations internationales (en particulier AMGI, ONUDI, PNUD, Banque africaine de développement) pour générer des IDE afin de faire progresser les efforts de développement.

Un Comité consultatif, composé d'hommes et de femmes d'affaires leaders reconnus, chargé de conseiller sur la façon de faire avancer l'Initiative, est en cours de constitution.

Besoins du projet

- Approche mettant l'accent sur un nombre choisi de villes ;
- Peu d'attention accordée jusqu'ici aux villes régionales ;

- Peu d'attention accordée aux stratégies urbaines reposant sur les OMD ;
- Possibilité de nouer des partenariats avec les *Villages du Millénaire* pour un maximum d'influence.

Chronologie : cinq ans, divisés en deux phases (années I-II, années III-V).

Résultats visés

Sur la base de sa recherche et de l'analyse des politiques, l'Initiative aidera à :

1. Identifier les opportunités d'investissements dans les *Villes du Millénaire*, améliorer la capacité de ces villes à attirer l'investissement, renforcer les mécanismes pour le dialogue entre les investisseurs étrangers et les administrations de la ville, et amener un certain nombre d'investisseurs à envisager d'y investir.
2. Donner un coup de pouce économique à plusieurs villes en disséminant les résultats des recherches qui pourraient intéresser les compagnies multinationales à investir dans des entreprises qui généreront des emplois et stimuleront le développement de l'entrepreneuriat local, relever le profil des villes aux yeux des investisseurs, et engager à une gestion responsable de l'environnement.
3. Aider les villes participantes et leurs autorités compétentes, en coopération avec d'autres organisations internationales, à élaborer des stratégies de développement urbain pour réaliser les OMD.

PHASE I

Objectifs de l'année I : identifier les investisseurs étrangers appropriés et les informer sur les *Villes du Millénaire*.

Les étapes pertinentes incluent ce qui suit :

- Travailler avec les villes et les entreprises internationales pour identifier les investissements potentiellement intéressants et rentables.
- Collecter l'information sur les infrastructures existantes et prévues pertinentes pour l'IDE.
- Chercher et caractériser le cadre réglementaire de l'IDE et renforcer la capacité des villes à attirer l'investissement et en tirer profit.
- Consulter et travailler avec les autorités locales et nationales, selon les besoins, pour améliorer l'environnement des affaires et les relations entre les secteurs publics et privés.
- Développer un instrument pour faciliter la négociation de contrats durables (« service d'aide aux contrats d'investissement »).
- Identifier un groupe d'investisseurs intéressés et les amener à envisager la possibilité d'investissements.
- Examiner les possibilités de réduction des risques.

Objectifs de l'année II : promouvoir l'amélioration des infrastructures et aider à développer des stratégies à long terme dans les secteurs essentiels.

Les étapes pertinentes incluent ce qui suit :

- Aider les conseils municipaux à développer des propositions de financement pour l'amélioration des infrastructures, y compris celles qui sont identifiées par les investisseurs potentiels ;
- Travailler, selon les besoins, au niveau national pour rendre le climat économique plus attrayant à l'IDE.
- Servir de liaison entre les investisseurs et les partenaires municipaux et régionaux et le gouvernement central pour le suivi des engagements et l'avancement de la mise en œuvre des projets.
- Aider les Villes du Millénaire à développer des stratégies de développement urbain reposant sur les OMD en coopération avec d'autres parties prenantes (organisations internationales, communautés, ONG, milieu d'affaires, etc.).

PHASE II

Objectifs des années III - V : Aider les villes à obtenir des investissements durables, finaliser et diffuser les stratégies de développement urbain reposant sur les OMD pour encourager une réalisation accélérée des OMD dans ces dernières et d'autres zones urbaines.

- Finaliser les stratégies de développement urbain reposant sur les OMD.
- Soumettre les stratégies de développement urbain aux autorités gouvernementales nationales ainsi qu'aux partenaires au développement potentiels.
- Continuer à servir de liaison entre les investisseurs et le gouvernement pour aider à la concrétisation des projets.
- Suivre d'autres questions qui émergent de la Phase I, à la lumière de l'expérience acquise et en fonction des besoins.

OPPORTUNITES DE RECHERCHE ET D'ENSEIGNEMENT

L'Initiative Villes du Millénaire inclut un certain nombre de composantes de recherche et d'enseignement de qualité, dont les suivantes :

Recherche

- La participation aux activités de recherche et d'analyse des politiques abordées précédemment.
- Le développement de prototypes pour les stratégies de développement urbain reposant sur les OMD, qui prennent en compte, non seulement le contenu substantif, mais également les besoins budgétaires et un dossier sur les méthodologies utilisées. Ces prototypes, qui n'ont pas été explicitement formulés, jusqu'ici, peuvent alors être appliqués dans d'autres villes de même taille et situation pour générer des dénombrements et établir des coûts honnêtes de ce qu'il faut à chaque ville pour réaliser effectivement les OMD.

- Le développement, l'essai, l'amélioration et l'utilisation d'un «Service d'assistance aux contrats d'investissement » qui facilitera les négociations de contrats durables et justes à la fois pour les villes et leurs investisseurs.

Enseignement

Sous la supervision appropriée du personnel compétent, des étudiants diplômés auront l'occasion, le cas échéant, d'avoir une expérience pratique des activités suivantes :

- Consultation, durant l'année I, avec les collectivités locales, les gouvernements nationaux et divers collectifs citoyens pour recueillir l'information concernant l'actif et le déficit en infrastructures locales, ainsi que l'environnement des affaires et réglementaire.
- Création et publication d'un bulletin d'information semestriel contenant les dernières informations et analyses sur les questions de l'IDE dans les régions. Le bulletin fournira également une plateforme permettant aux villes participantes de toucher les investisseurs potentiels ;
- Aide, durant l'année II, à l'orientation du processus de conduite des évaluations des besoins alignées sur les OMD dans les *Villes du Millénaire*, dans les secteurs sociaux tels que la santé, l'éducation, l'habitat, l'accès à l'eau potable, etc., en partenariat avec les collectivités locales, en consultation avec les collectifs urbains et sous la supervision de l'université et de son personnel
- Publication de documents analytiques dans une « collection de publications occasionnelles » au niveau du Programme sur l'investissement international de l'Université Columbia, qui seront élaborés dans le contexte de l'IVM pour capitaliser certaines des expériences acquises pendant les années I et II en vue de les diffuser largement et pour les utiliser comme base pour une vaste augmentation d'échelle de l'IVM dans un plus grand nombre de villes.

PARTENAIRES CLEFS ET SUPPORTEURS

L'Initiative Villes du Millénaire fonctionne avec le support fort des gouvernements du Ghana, Kenya, Malawi, Mali, Nigeria et du Sénégal ainsi que les gouvernements municipaux de Kumasi (Ghana), Kisumu (Kenya), Blantyre (Malawi), Bamako et Segou (Mali), Akure (Nigeria) et Louga (Sénégal). L'IVM a reçu du support initial de l'ancien Projet du Millénaire et continue à travailler d'une façon étroite avec le PNUD, notamment avec l'Équipe Soutien des ONG dans la Groupe de Pauvreté dirigé par Guido Schmidt-Traub. Elle travaille aussi avec ONU-HABITAT, le Programme des Nations Unis pour l'environnement, Agenda 21 et ONUDI. A la Columbia University, l'IVM est soutenu par la Earth Clinic (Clinique de la Terre) au Earth Institute, le Columbia Program on International Investment, la School of International and Public Affairs et la Mailman School of Public Health.

En plus, la groupe des partenaires clefs et des commanditaires inclut Bill & Melinda Gates Foundation, The Rockefeller Foundation, The International Trade Center à Genève, The Economist Intelligence Unit, KPMG, le gouvernement d'Israël, Physicians for Peace (Médecins pour la Paix), Ingénieurs du Monde, Afrika-Verein, Douglas Durst ainsi que les cabinets d'avocats Carter, Ledyard & Milburn LLP, Cravath, Swaine & Moore LLP et DLA Piper and Wilmer Cutler Pickering Hale and Dorr LLP.

ANNEXE A : Profils des villes²

Kisumu, Kenya

Troisième plus grande ville du Kenya (environ 500 000 habitants), située sur le Golfe de Kavirondo, un bras du lac Victoria, Kisumu est un carrefour régional avec le potentiel pour devenir le principal centre commercial, industriel et administratif du bassin du lac Victoria. La ville est confrontée à de graves défis que constituent la combinaison de l'utilisation en baisse du chemin de fer et du bac, les importations bon marché subventionnées, l'effondrement de la pêche, de la production du sucre, du coton et du riz du à la dégradation de l'environnement, les conditions atmosphériques défavorables et l'inaccessibilité des marchés, ainsi qu'une pression démographique énorme. La ville de Kisumu, qui a un des seuils de pauvreté les plus élevés du Kenya (48 % en 2004), fait face à un déficit sévère de logements, eau, assainissement et ramassage des déchets solides qui a ralenti son développement et le fardeau des maladies (VIH/SIDA non traité, paludisme et autres maladies contagieuses non traitées) y est très lourd. Plus de 60 % de la population vit dans des zones périurbaines dans lesquelles elle pratique une agriculture urbaine de subsistance non encadrée, et de ce fait elle envase le lac et déboise les collines environnantes. Pourtant, la ville connaît une reprise du commerce et du tourisme régional, et œuvre à améliorer sa production et ses infrastructures avec pour vision de regagner sa position de destination pour les investissements et le tourisme.

Opportunités d'affaires : Les activités de transformation de produits agricoles incluent le raffinage du sucre, le poisson congelé, le textile, la bière, la fibre de sisal, l'éthanol et la mélasse. Il y a aussi la possibilité de développement dans les secteurs de la banque, de l'assurance, de la technologie de l'Internet et des télécommunications. Des plans pour améliorer l'accès au transport ferroviaire et aérien ont été budgétisés au niveau national et, avec la reprise du service de bac, ils augmenteront les opportunités pour le tourisme et permettront un accès d'affaires commode vers l'Ouganda et la Tanzanie.

Blantyre, Malawi

Ville la plus peuplée du Malawi (environ 700 000 habitants), Blantyre est également le principal centre commercial et industriel du pays, avec des liaisons routières, ferroviaires et aériennes avec toutes les parties du pays et des liaisons ferroviaires avec les ports de l'Océan Indien en Mozambique. Les principales industries sont celles du ciment, de l'alimentation, du tabac et du textile, cette dernière mûre pour la relance, étant donné le potentiel pour le coton produit localement. Le Conseil municipal a développé des plans de grande envergure pour améliorer les infrastructures et la fourniture des services essentiels, mais dispose de peu de ressources pour mettre en œuvre ses plans. Le VIH/SIDA a eu une présence débilante (plus de 20 %) sur la communauté urbaine, qui s'est rassemblée de façon concertée et créative pour aborder la crise, bien que le coût en ressources humaines soit incommensurable. Le Malawi souffre toujours de la famine suite à la sécheresse de 2005 ; les taux de mortalité infantiles et maternels sont extraordinairement élevés et l'espérance de vie est actuellement d'environ 37 ans.

Opportunités d'affaires : Les entreprises privées et les joint-ventures réussies incluent la pisciculture et une gamme d'activités de transformation de produits agricoles, avec des possibilités de développement dans les secteurs du mélange des thés et de la

² Les possibilités d'affaires énumérées, ci-dessous, ont été identifiées sur la base d'une recherche préliminaire, de visites sur place et d'entrevues sur le terrain. Chaque possibilité énumérée sera suivie par une recherche plus approfondie et complète sur le terrain.

transformation des oranges, tomates, pommes de terre, champignons et café. D'autres opportunités sont fournies par la relance de la production du coton et du textile ; le tourisme (axé sur le visionnement de faune et l'écotourisme), la technologie de l'Internet et les télécommunications ainsi qu'un accès facile aux marchés régionaux et aux partenaires transnationaux en Afrique du Sud, Zambie, Mozambique et Tanzanie.

Kumasi, Ghana

Avec une population de 1,2 million d'habitants (environ 2 millions dans la journée), Kumasi est la capitale de la région Ashanti et le carrefour le plus au nord du Ghana. L'extraction de l'or, la coupe du teck et la transformation des produits agricoles dominent l'économie ; le rail et l'aéroport nécessitent une mise à niveau avant que le potentiel dans ces industries puisse être maximisé. Kumasi revendique un centre-ville et un marché actifs ; pourtant, une grande partie de la population de la ville vit et pratique l'agriculture dans des zones périurbaines, ayant été chassée des exploitations agricoles par l'échec des cultures et le manque d'accès aux marchés.

Opportunités d'affaires : Les hôtels font énormément défaut pour les affaires et le tourisme (dont l'écotourisme). La technologie de l'Internet est impatientement attendue, et les banques et les compagnies d'assurances ont la possibilité de financer et assurer les petits entrepreneurs. Les textiles de coton, les articles en cuir, la production de meubles en bois dur (teck), la pisciculture, et la transformation du cacao (chocolat, beurre, produits de beauté) ont également un important potentiel non exploité, et les autorités municipales tiennent vivement à développer une zone industrielle où de telles activités pourraient s'implanter. La rénovation de l'aéroport est prévue pour bientôt, et les plans pour un nouvel aéroport international sont également en cours.

Akure, Nigeria

Akure, avec une population de 350 000 habitants, est la capitale de l'État d'Ondo, le plus grand État du sud-ouest du Nigeria et de la région culturelle Yoruba. Doté de ressources naturelles abondantes - gisements de bitume et gaz naturel liquéfié, grandes réserves de forêts tropicales, un port naturel et un fleuve - l'État d'Ondo a tous les atouts en main pour opérer un décollage économique.

Le gouvernement de l'État d'Ondo a fait du développement une de ses plus hautes priorités et a investi des ressources conséquentes dans les infrastructures, la gestion de l'eau, l'agriculture et les programmes de formation professionnelle. Akure est le principal centre commercial pour l'igname, le manioc, le maïs, la banane, le riz, l'huile de palme, le gombo et les citrouilles ; le cacao est la plus importante culture commerciale locale ; le coton, l'huile de palme et le teck sont également traités pour l'exportation. Comme autres industries, il y a la fabrication d'appareils électroniques, l'embouteillage, la banque, le tissage, la poterie et la commercialisation du cacao. Akure est également une destination touristique et un point de départ des visiteurs pour le fleuve Osse voisin. Reliée par la route à Lagos et Ibadan, la ville a un aéroport, un hôpital d'État spécialisé, une université fédérale de technologie (FUTA), une école d'agriculture, une école normale d'instituteurs et de nombreux groupes de presse.

Cependant, l'infrastructure essentielle fait toujours défaut à Akure : l'approvisionnement fiable en eau et en électricité, ainsi qu'un système approprié de drainage, d'évacuation des eaux usées et d'élimination des déchets solides. Alors qu'un programme d'envergure de construction de routes, de réhabilitation des barrages, d'installations de forages solaires est en cours, une immigration rapide a aggravé le surpeuplement du centre-ville, la sérieuse crise du logement, le fardeau des maladies contagieuses, le chômage et la pollution.

Opportunités d'affaires : L'industrie extractive semble offrir les opportunités les plus lucratives. Des occasions existent aussi dans l'export, où les possibilités élargies par le port ont été améliorées, et dans le développement même du port (par des concessions, etc.). Il y a également de bonnes perspectives de développement et de modernisation dans la transformation des produits agricoles, la fabrication de meubles, l'électronique, la technologie de l'Internet, le secteur des assurances et le tourisme.

Bamako – Ségou, Mali

Bamako (1,3 million d'habitants), capitale administrative et économique du Mali, port fluvial et centre commercial régional, est situé sur le fleuve Niger, dans le sud-ouest du pays. Le port fluvial est essentiel à l'économie de la Nation, avec 24 % du PIB du Mali généré par la ville, 25 % de la consommation nationale et 70 % des 243 entreprises industrielles du Mali. Cependant, la situation géographique de la ville constitue un défi économique, en particulier en ce qui concerne le commerce, dans la mesure où la région est enclavée et loin de la côte.

L'égrenage du coton constitue le fer de lance des activités manufacturières. Les autres industries sont celles de la fabrication des produits pharmaceutiques, chimiques, textiles, céramiques, des machines agricoles et de batteries, ainsi que la pêche fluviale et le traitement du tabac. Cependant, les activités agricoles et agropastorales agressives constituent une menace pour l'écosystème fragile et provoquent la désertification.

L'urbanisation rapide, couplée à une économie faible, a eu comme conséquence de mauvaises conditions de vie et d'hygiène, un chômage élevé, un fardeau des maladies inacceptable, et des structures civiques et sociales fragiles. Une autoroute exprès relie le centre-ville à l'aéroport international, et une ligne de chemin de fer fonctionne entre Bamako et Dakar³. Bamako est connectée au barrage de Manantali (capacité : 200 MW) par une ligne électrique de 1 500 kilomètres. Il n'en demeure pas moins qu'en matière d'infrastructures de sérieuses lacunes restent à combler, en particulier dans les secteurs de l'énergie et des transports.

Un don du Millennium Challenge Account (Compte du Défi du Millénaire) de 491 millions de dollars va aider à étendre l'aéroport de Bamako, à construire et équiper la zone économique spéciale et à financer un projet vaste d'irrigation du Bureau du Niger qui servira à promouvoir la production agricole dans la région de Segou.

Ségou, une ancienne ville coloniale française d'environ 400 000 habitants, est un important site historique malien situé sur les rives du fleuve Niger. Bien gérée et relativement petite, Ségou a beaucoup à offrir en tant que centre de transformation de produits agricoles et de fabrication de textiles. Deux grandes compagnies rizicoles y sont implantées, sans compter des sociétés actives dans le conditionnement du lait et d'autres entreprises de moindre importance. La couverture en moyens de télécommunications et de l'Internet est insuffisante, et offre ainsi des opportunités dans ce secteur. Avec son charme étrange et ses délicieuses brises, elle a également le charme qu'il faut pour devenir une destination touristique, grâce à une heureuse combinaison de structures d'hébergement, de restaurants et d'activités récréatives offertes par le fleuve et le lac. La zone de Ségou abrite également le groupe des 11 communautés agricoles qui participent au Projet *Villages du Millénaire*.

Opportunités d'affaires à Bamako : la transformation de produits agricoles et la

³ Le chemin de fer, long de 1 284 kilomètres, est géré par la compagnie canadienne, Canac-Getma, et transporte environ 60 000 tonnes de fret chaque mois.

production de textiles, qui captent la production des *Villages du Millénaire* et d'autres zones rurales, sont des secteurs prometteurs ayant de bonnes perspectives de développement, tout comme les usines chimiques et pharmaceutiques, les banques et les compagnies d'assurances. Le tourisme devrait aussi jouer un rôle : à partir de Bamako, il est en effet facile de rallier par avion Tombouctou, carrefour commercial antique situé sur les bords du Sahara, pour permettre au visiteur d'observer la transition entre les communautés nomades du désert et les exploitations agricoles sahéliennes sédentaires.

Opportunités d'affaires à Ségou : Les perspectives sont réelles dans le traitement et la transformation à faible coût de produits agricoles (produits dérivés du riz, par exemple, riz blanc et aliments pour animaux; fruits séchés et jus de fruit; textiles), aquaculture et tourisme; le prix du foncier, le fleuve, et la ville elle-même rendent Ségou attrayante, et la facilité d'accès à Bamako, avec ses liens aériens, son infrastructure, son expertise technique, et son secteur de services sophistiqués complètent le chaînon manquant entre l'exploitation agricole et les marchés internationaux.

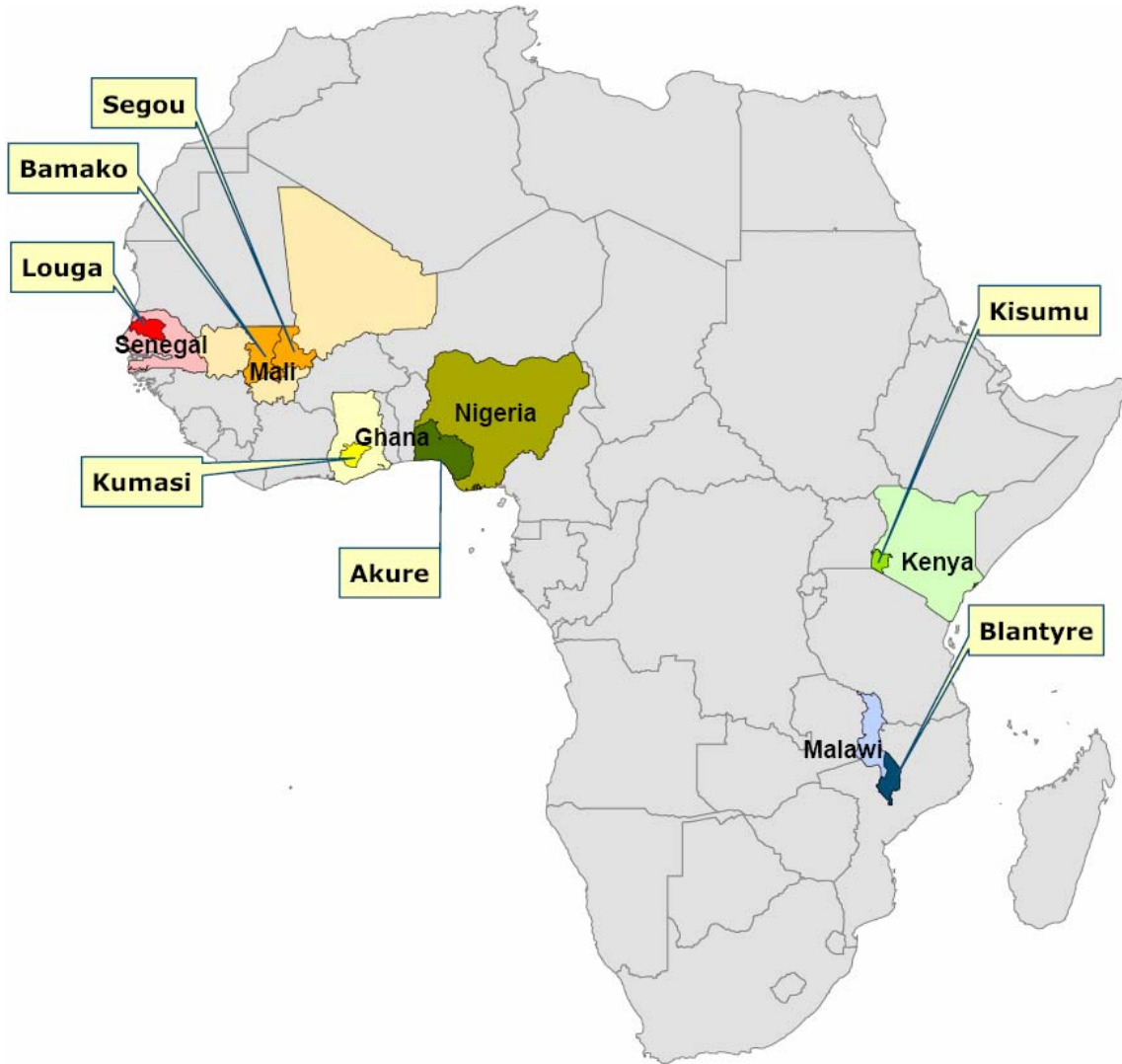
Louga, Sénégal

Avec une population d'environ 120 000 habitants, Louga est la plus petite des *Villes du Millénaire* désignées jusqu'ici. Pourtant, elle partage les problèmes des villes de taille beaucoup plus importante. Comme l'agriculture est devenue moins viable en raison de l'épuisement des sols, des conditions atmosphériques défavorables et de la dégradation de l'environnement, la migration vers la ville, en particulier parmi les jeunes hommes, a augmenté radicalement, mettant à rude épreuve ses infrastructures, qui, à leur tour, ont rendu ses industries moins compétitives. Néanmoins, il y a quelques 6 000 entrepreneurs à Louga, et environ 30 000 artisans, avec des talents qui ne demandent qu'à s'exprimer pour les marchés étrangers. Il y a aussi du potentiel important pour les procédés de fabrication des produits agricoles et ceux d'aquacultures (inclus les produits venant des *Villages du Millénaire* côtiers qui sont situés dans la commune de Louga).

Opportunités d'affaires : Les marchés occidentaux peuvent aisément être trouvés pour l'habillement, les accessoires, les articles en cuir, les articles ménagers et les meubles produits à Louga, dans les grands magasins européens ou les boutiques haut de gamme d'Amérique ; les résidents expriment un besoin de financement par le biais du microcrédit, qui donnerait du tonus à la production artisanal. Comme dans les autres villes situées à une heure des *Villages du Millénaire*, la transformation des produits agricoles et l'aquaculture sont des secteurs qui méritent d'être suivis ; en outre, à une heure se trouve l'un des plus grands ranchs à bétail du Sénégal, ce qui fait de la transformation des viandes et du lait une option viable. Le tourisme, aussi, offre des possibilités, avec la pêche hauturière, les belles plages et l'agréable lac de Guiers proche de Louga. Louga offre un choix d'attractions culturelles, et la troupe de danse vénérée de Louga, qui a représenté le Sénégal dans des compétitions internationales, et qui a ses quartiers dans la ville.

Au cours de l'année académique 2006-07 des étudiants de troisième cycle de la School of Public and International Affairs (École d'Affaires Publiques et Internationales) de la Columbia University vont identifier, rechercher et accomplir des études de faisabilité sur les domaines prometteurs pour les investissements directs à Louga et ses environs dans un atelier .

SITUATION DES VILLES DU MILLÉNAIRE



ANNEXE B

Équipe de direction de l'IVM

Dr. Jeffrey D. Sachs est le directeur du Earth Institute, professeur Quetelet de développement durable et professeur de politique et gestion de la santé à la Columbia University. Il était également directeur du Projet du Millénaire des Nations Unies et conseiller spécial du Secrétaire général des Nations Unies, Kofi Annan, sur les OMD, les objectifs adoptés par toutes les nations pour réduire la pauvreté extrême, la maladie et la faim d'ici l'année 2015. Dans sa fonction de conseiller spécial du PNUD sur les OMD, il va continuer à travailler avec l'équipe du Projet du Millénaire qui a été intégré au PNUD comme Équipe de Soutien des OMD. Sachs est internationalement célèbre pour son travail de conseiller économique des gouvernements d'Amérique latine, d'Europe de l'Est, de l'ancienne Union Soviétique, d'Asie et d'Afrique, et son travail avec les agences internationales sur les problèmes de la réduction de la pauvreté, de l'annulation de la dette des pays les plus pauvres et de la lutte contre les maladies. Il est associé de recherche du Bureau national de la recherche économique aux États-Unis. Sachs a été conseiller au FMI, à la Banque mondiale, à l'OCDE, à l'Organisation mondiale de la santé et au Programme des Nations Unies pour le développement, entre autres agences internationales. De 2000 à 2001, il a été président de la Commission sur la macroéconomie et la santé de l'Organisation mondiale de la santé et, de septembre 1999 à mars 2000, il a servi comme membre de la Commission consultative des institutions financières internationales constituée par le Congrès des États-Unis.

Les centres d'intérêt en matière de recherche de Sachs incluent les liens entre la santé et le développement, la géographie économique, la globalisation, la transition vers l'économie de marché en Europe de l'Est et de l'ancienne Union soviétique, les marchés financiers internationaux, la coordination internationale des politiques macroéconomiques, les marchés émergents, le développement et la croissance économiques, la compétitivité globale ainsi que les politiques macroéconomiques dans les pays en développement et les pays développés. Il est auteur ou co-auteur de plus de deux cents articles de périodiques scientifiques, et a écrit ou édité de nombreux ouvrages.

Dr. Karl P. Sauvant est codirecteur de l'IVM et directeur exécutif du Programme sur l'investissement international de la Columbia University. Jusqu'en juillet 2005, il était directeur de la Division de l'investissement, de la technologie et du développement des entreprises du CNUCED, le point focal dans le système de l'ONU des questions liées à l'IDE, ainsi qu'une interface importante avec le secteur privé. Il a créé le *World Investment Report* dont il a été l'auteur principal de la création en 1991 jusqu'en 2005. Dr. Sauvant a été également responsable d'un vaste éventail d'études politiques sur l'IDE, incluant la coédition de 20 volumes de *Library on Transnational Corporations* et une association de plus de trois décennies avec environ 150 publications des Nations Unies sur l'IDE. Il a également lancé et mis en œuvre de nombreux projets d'assistance technique dans ce secteur.

Dr. Susan M. Blaustein, codirectrice de l'IVM, est également directrice de la Fondation Promesses du Millénaire (*Millennium Promise Foundation*). Avant de rejoindre l'IVM et le Projet *Villages du Millénaire*, elle était conseillère et analyste senior de l'International Crisis Group (Groupe sur les crises internationales), un groupe de réflexion basé à Bruxelles dont le centre d'intérêt est la prévention des conflits, et de la Coalition for International Justice (Coalition pour la justice internationale), une ONG basée à

Washington qui appuie les efforts des tribunaux pénaux internationaux de poursuivre les personnes responsables de violations graves des droits de l'homme au Rwanda, dans l'ancienne Yougoslavie, au Cambodge, au Timor oriental et en Sierra Leone. Dr. Blaustein a également été correspondante, pour les Balkans et le Sud-est asiatique, des publications telles que *The New Yorker*, *Harper's*, *The Wall Street Journal* et *Los Angeles Times*; elle achève un livre sur le génocide rwandais.

Joerg Simon est le conseiller senior en investissement de l'IVM. Avant d'assumer cette fonction, il était le directeur intérimaire du Secrétariat du Tumen où il a dirigé une initiative pour la coopération économique régionale en Asie du Nord-est. Auparavant, il a servi en qualité de chef du Programme de revue des politiques d'investissement au CNUCED. L'orientation principale de son travail consistait à aider les pays en développement dans le domaine de l'investissement et de la promotion des investissements. M. Simon a réussi à mettre en œuvre des projets d'assistance technique dans le secteur de l'investissement dans de nombreux pays en Afrique, Asie et Amérique latine. Avant de rejoindre le CNUCED en 1993, M. Simon a travaillé au Centre des Nations Unies sur les Sociétés Transnationales à New York de 1986 à 1992 sur des questions liées à l'IDE, en particulier dans le secteur de l'information.

John McArthur est directeur associé du Earth Institute à la Columbia University et conseiller macro-économique dans le bureau pour l'Afrique du PNUD. Il était directeur adjoint du Projet du Millénaire. Dans cette capacité M. McArthur a coordonné un réseau mondial de presque 300 experts qui travaillaient pour les dix groupements et a été le rédacteur principal du rapport final du projet. Il servit aussi au conseil d'administration de la Fondation Promesses du Millénaire (*Millennium Promise Foundation*). Auparavant, il était chercheur au Centre for International Development à Harvard University où il se concentrait sur les relations entre les institutions, la santé, la géographie et le développement économique. A Harvard il était co-auteur du *Global Competitiveness Report* avec Michael Porter, Jeffrey D. Sachs, Peter Cornelius and Klaus Schwab. Avant cela il était administrateur de projet pour le *Africa Competitiveness Report*. McArthur a obtenu un MPhil en Économie à l'Oxford University qu'il a visité comme Rhodes Scholar, un Masters en politique publique à la John F Kennedy School of Government à Harvard University et un Bachelor of Arts (avec honneurs) à l'Université de British Columbia.

ANNEXE C

Le Projet du Millénaire des Nations Unies/ l'Équipe Soutien des OMD dans la Groupe de Pauvreté (PNUD)

Le Projet du Millénaire des Nations Unies, dirigé par le professeur Jeffrey D. Sachs de la Columbia University, a été commandité en 2002 par le Secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, en tant qu'organisme consultatif indépendant pour proposer des stratégies pratiques pour réaliser les OMD. Suite à la remise en janvier 2005 du document « *Investissement dans le développement : un plan pratique pour réaliser les Objectifs du Millénaire pour le Développement* » et de ses treize rapports annexes, le projet a été prolongé jusqu'en 2006 pour conseiller sur la mise en œuvre de ses recommandations. Un centre d'intérêt de l'effort du Projet du Millénaire des Nations Unies est de travailler avec les équipes pays des Nations Unies dans 10 pays africains pour appuyer la préparation des stratégies de développement national reposant sur les OMD. Ces pays sont l'Ethiopie, le Ghana, le Kenya, le Malawi, le Mali, le Nigeria, l'Ouganda, le Rwanda, le Sénégal et la Tanzanie. En outre, le projet collabore avec des agences de l'ONU pour soutenir les *Villages du Millénaire* dans chacun des 10 pays africains cibles. À la fin de 2006, le secrétariat du Projet du Millénaire a été intégré au PNUD comme Équipe Soutien des OMD, dirigé par Guido Schmidt-Traub, et le professeur Sachs a été nommé conseiller spécial du PNUD sur les OMD.

Guido Schmidt-Traub dirige l'Équipe Soutien des OMD dans la Groupe de Pauvreté. Avant cela, il était directeur adjoint du Projet du Millénaire des Nations Unies. Précédemment, Guido était associé chez IndexIT Scandinavia, conseiller stratégique pour des compagnies de technologie, et a concurremment géré un fonds d'investissement privé pour les compagnies européennes de technologie. Auparavant, il a travaillé, dans le cadre de missions, comme économiste environnementaliste. Guido est titulaire d'un Mphil en sciences économiques de l'université d'Oxford, où il était boursier Rhodes, et d'un Masters degree en chimie physique de la Freie Universität Berlin.

Le Projet Villages du Millénaire

Le Projet *Villages du Millénaire* est une initiative au niveau communautaire qui complète les projets et actions au niveau de la politique nationale sur lequel les gouvernements et le Projet du Millénaire des Nations Unies se concentrent pour la réalisation des OMD. Son objectif est d'autonomiser les communautés rurales africaines appauvries pour réaliser tous les OMD d'ici à 2015, en utilisant l'investissement recommandé de 110 \$/capita par an sur 10 ans, dont 10 \$ représentent la contribution des villageois, 30 \$ celle du gouvernement et 70 \$ celle de la communauté internationale.

La révolution verte africaine, avec sa mission d'appliquer la science et la technologie dans le cadre d'un environnement durable, permettant à l'Afrique de doubler ou tripler les rendements des cultures, fait partie des interventions sur le terrain qui composent le Projet *Villages du Millénaire*. Des interventions également importantes, dans l'éducation, le genre, la santé, l'environnement, l'énergie, l'eau, l'assainissement et les technologies de l'information sont en train d'être mises en œuvre dans les villages.

Au cours de l'Année Une à Sauri, au Kenya, le premier *Village du Millénaire*, le Comité agricole du village a développé une stratégie spécifique des intrants agricoles qui a

combiné la plantation de semences de maïs hybride avec des engrais minéraux et des arbres fixateurs d'azote. Un programme de vulgarisation et de formation de masse, ainsi que de bonnes précipitations, ont permis aux habitants de Sauri d'obtenir un rendement moyen de maïs de 4,8 tonnes à l'hectare durant la longue saison des pluies 2005. Ces agriculteurs qui ont bénéficié d'intrants agricoles ont accepté de rétrocéder 10 % de leurs excédents au programme de cantine scolaire de Sauri, pour alimenter plus de 1500 enfants durant l'année scolaire 2005-6. La communauté a également construit une clinique de santé, qui est complètement opérationnelle, et toutes les personnes dans le village dorment sous des moustiquaires imprégnées d'insecticide à effet durable pour lutter contre le paludisme.

D'autres *Villages de recherche du Millénaire* sont en cours d'établissement au Sénégal, au Mali, au Ghana, au Nigeria, en Éthiopie, au Kenya, en Ouganda, au Rwanda, en Tanzanie et au Malawi, dans différentes zones agroécologiques qui couvrent 90 % de l'Afrique subsaharienne. L'investissement en recherche dans ces 12 villages fournira la compréhension et les solutions essentielles pour une augmentation d'échelle dans les régions environnantes de points chauds de la faim (Villages du Millénaire de type 2) avec une population totale d'environ 300 millions de personnes – ainsi que dans d'autres points chauds de la faim en Afrique rurale (Villages du Millénaire de type 3) avec 200 millions de personnes additionnelles. En même temps que les stratégies nationales et le travail de l'Initiative Villes du Millénaire, les Villages du Millénaire aideront à augmenter l'échelle des technologies et des politiques éprouvées qui feront de la réalisation des OMD en Afrique une réalité.